



■ *La mue de l'ange* du Corps Indice

## Corps virtuels

Reliant deux danseuses en réseau, Isabelle Choinière questionne les limites du corps et de l'espace-temps.

> Esther Pilon

Dans une salle du Théâtre Prospero, Choinière est seule sur scène. Une composition sophistiquée d'éclairages et de sons vient accompagner la gestuelle de la performeuse, engendrant ainsi des corps médiatiques aux formes diverses. Et puisque dans le monde cybernétique les notions d'espace-temps sont bouleversées, c'est à partir d'une autre salle que la danseuse Angela Di Lauro interagira avec Choinière. Elles sont reliées en réseau pour leur donner la possibilité de ressentir les mouvements de l'autre. Aux doigts, elles portent des capteurs permettant de jouer et de créer des distorsions dans l'environnement sonore composé par Thierry Fournier. La conception des éclairages est quant à elle signée François Roupinian.

D'entrée de jeu, la créatrice élabore à partir de cette expérience éminemment sensorielle toute une recherche de nouveaux langages. «Avec Internet, on est dans une ère de possibilités infinies, admet Choinière. C'est un espace suspendu entre deux mondes qui repousse les limites du corps et du temps. On se retrouve alors devant une espèce de vide créatif.» Du coup, on comprend que la créatrice de *Communion (Le partage des eaux II)*, présenté en



1997, rompt complètement avec les structures linéaires et narratives. «Ce qui m'intéresse dans le travail avec le multimédia, c'est de montrer la transformation du corps réel par sa projection dans un réseau. Le corps prend alors trois formes: le réel, le lumineux et le sonore», explique la performeuse qui voit en ces mutations des rites de passage.

On reproche souvent aux performances qui flirtent avec le multimédia d'être désincarnées ou d'être à la limite agressantes comme celles du duo suédois Granular Synthesis. Mais pour Choinière, les nouvelles technologies ne vouent pas automatiquement l'art à devenir une pizza médiatique indigeste. «J'ai beaucoup travaillé à conserver une fébrilité, une fragilité et même un certain érotisme», analyse-t-elle. Mais, chose certaine, il faut s'armer d'une disponibilité mentale et être prêt à vivre une expérience bouleversant nos repères habituels.

*La mue de l'ange* sera présentée dans le cadre du Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias les 21 et 22 octobre. **ici**

Théâtre Prospero, 1371, rue Ontario Est  
Les 13, 15, 16, 21 et 22 octobre, 20h30. Gratuit

**ici** DU 7 AU 14 OCTOBRE 1999 **31**